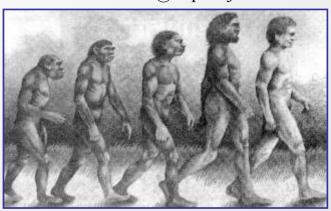
CAPES SVT

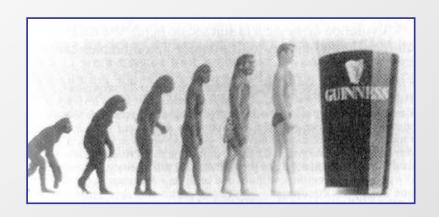
Les grandes étapes de l'Histoire de la Vie

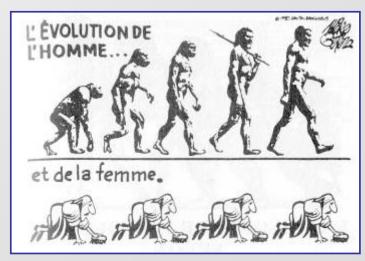
Karim Benzerara

karim.benzerara@impmc.jussieu.fr

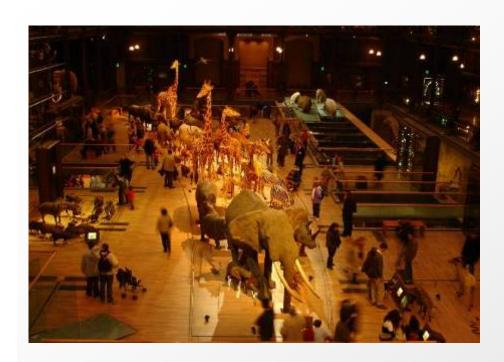


De Gould, La vie est belle

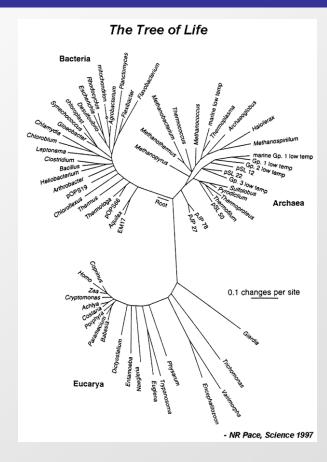




Que peut-on apprendre en reconstituant l'Histoire de la Vie?



La Biodiversité actuelle, Grande Galerie de l'Evolution



D'où vient la biodiversité actuelle?

Quels sont les modalités de l'Evolution : y a-t-il un sens ou l'histoire de la vie estelle une suite de contingences ?

Comment la vie répond-elle à des grands changements environnementaux ? La vie a-t-elle changé le cours de l'histoire de la Terre?

→ Les archives paléontologiques vont apporter de précieuses informations

Introduction

I. De l'apparition de la vie aux premiers métazoaires : un monde microbien pendant les 6/7 de l'histoire de la Terre

- A. Les conditions de la Terre primitive
- B. Les premières traces de vie fossile: Quand la vie est elle apparue?
- C. Chimie prébiotique et monde à ARN: Comment la vie est-elle apparue ?
- D. La notion de dernier ancêtre commun universel LUCA
- E. La diversification des métabolismes microbiens et l'apparition des premiers eucaryotes— la coévolution Terre-Vie Transition: Un point singulier, irréversible: l'oxygénation de l'atmosphère. Premier eucaryote 2.3 Ga, puis apparition des Métazoaires. Théorie de l'endosymbiose.

II. L'explosion Cambrienne, le Big Bang de l'évolution animale

- A. Juste avant l'explosion Cambrienne : Faune d'Ediacara et faune tomotienne
- B. La faune de Burgess : une faune de la base du Cambrien
- C. Les causes de l'explosion cambrienne
- D. L'explosion Cambrienne, un point singulier dans l'histoire de la Vie

Transition: Grands plans d'organisation mis en place mais de nombreux ont disparu aussi. Disparition des espèces se font continuellement mais il existe des phases d'accélération

III. Les grandes extinctions biologiques

- A. Définition d'une extinction en masse: les faits.
- B. Recensement des grandes extinctions
- C. Les causes des grandes extinctions en masse
- D. Exemple de crises: crise Permo-Trias et crise K/T
- D. Conséquences à long terme des extinctions biologiques

Transition: « La vie en catastrophe » est un des aspects de l'Histoire de la Vie. Elle est cependant régie aussi par d'autres mécanismes qui ont aboutit à des évènements majeurs conduisant par étapes à la vie telle qu'on la connaît aujourd'hui

IV. Les grandes étapes de l'évolution au Phanérozoïque

- A. La colonisation des continents par les végétaux
- B. La sortie des eaux des vertébrés
- C. L'origine des innovations évolutives dans le monde animal

Conclusion

Bibliographie

PLS, Fev 2006, La sortie des eaux La Recherche, Dec 1996, La Météorite, les dinosaures et le plancton La Recherche, L'histoire de la Vie- 3 milliards d'années d'évolution Dossier PLS, Janv 1997, L'évolution Dossier PLS, Juillet 2000, La valse des espèces

Géochimie, P. Vidal Dunod Brahic et al., Sciences de la Terre et de l'Univers, 1999 Vuibert.

Lethiers, Evolution de la biosphere et evenements geologiques. 1998 (GBSP) Gargaud, L'environnement de la Terre primitive, Presses Universitaires de Bordeaux

Babin, Principes de Paléontologie, Armand Colin

Elmi-Babin, Histoire de la Terre, 1994 Masson.

Bignot, Introduction à la Micropaléontologie (GBSP)

Gall: Paléoécologie, paysages et environnements disparus. 1998 (Masson)

Hors liste mais incontournable: "La Vie est belle" (et tous les autres...), S.J Gould

Paléontologie générale

Serveur Cours Paris 7 Pal L3 http://step.ipgp.jussieu.fr/wiki/index.php/Serveur_de_cours#BioG.C3.A9oPal
Serveur Paris 7 Geobio L3 http://step.ipgp.jussieu.fr/wiki/index.php/Serveur_de_cours#G.C3.A9obiologie

Leçons 2007 – PALEONTOLOGIE (et Bio)

Comparaison des classifications traditionnelles et des classifications phylogénétiques Espèce et spéciation
Les arguments en faveur de l'évolution biologique
Les mécanismes de l'évolution du vivant
L'évolution à la lumière des arguments paléontologiques
L'évolution des Hominidés

Les informations apportées par les fossiles

Intérêt des foraminifères fossiles Intérêts des mollusques fossiles

Fossiles et paléoclimatologie La reconstitution des paléoclimats La reconstitution des paléoenvironnements : méthodes et exemples Les informations paléoécologiques apportées par les fossiles Microfossiles et paléoenvironnements

La biostratigraphie : bases et applications Les méthodes de datation en géologie

Un exemple de coupure en géologie : la crise Crétacé-Tertiaire Un exemple de coupure en géologie : la crise Permo-Trias Les grandes extinctions Les grands traits de l'histoire de la planète Terre

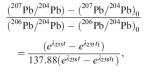
Le rôle de la biosphère dans les processus géologiques

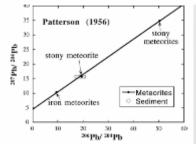
Le rôle des êtres vivants dans la formation des roches sédimentaires Le rôle des organismes photosynthétiques dans la formation des roches Les formations bioconstruites Les bassins houillers français L'étude microscopique des roches sédimentaires et ses enseignements

I. De l'apparition de la vie aux premiers métazoaires A. Les conditions de la Terre primitive

4,55 - 4 Ga	4 - 2,5 Ga	2,5 - 0,54 Ga	0,54 Ga - Actuel	
Hadéen	Archéen	Protérozoïque	Paléozoïque, Mésozoïque, Cénozoïque	
Précambrien = Cryptozoïque			Phanérozoïque	

Figure 13.1. Principales divisions chronologiques (lithosphère et biosphère) de la planète Terre.





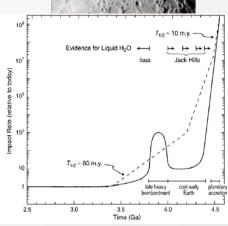
-Age de la Terre: 4.55 Ga

-Hadéen, 4.55 - 4 Ga: Bombardement météoritique intense, vaporisation totale des océans et d'une partie de la croûte (cf. cratères de la Lune; impacteurs de 100 km (\10km à la crise K/T) = Enfer pour la Vie (Hadès). 1ères traces de croûte et d'océans à 4.4 Ga (Zircons).

Archéen, 4 - 2.5 Ga: Plus anciennes roches; extraction des $\frac{3}{4}$ de la croûte continentale. Pas d'O₂. T_{océans}=70°C à 3.5 Ga (20°C à 800 Ma).

Protérozoique, 2.5 Ga - 650 Ma (explosion cambrienne): Evolution chimique de l'atmosphère, notamment O_2





I. De l'apparition de la vie aux premiers métazoaires

B. Les premières traces de vie fossile: Quand la vie est elle apparue?

Les fossiles chimiques d'Isua (3.8 Ga)



Isua, Groënland Roches métamorphisées dans le faciès amphibolite: 550°C, 5 kbars



Méta - Banded Iron Formations



Métacarbonates

Inclusions de Carbone (graphite)

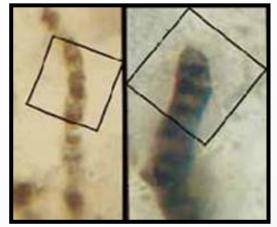
De M. Van Zuilen

Compositions isotopiques pauvres en 13 C (δ^{13} C entre -25 to -6%) interprétées comme une biosignature

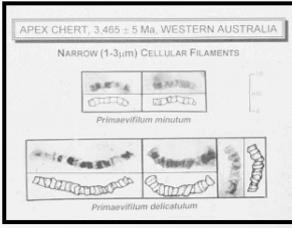
Mais

De la contamination par de la matière organique moderne et des réactions métamorphiques peuvent conduire au même fractionnement isotopique du C

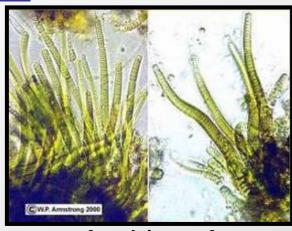
Premiers fossiles bactériens (Australie, Afrique du Sud): 3.5 Ga







Septa: comme files de bactéries



cyanobactéries modernes

La morphologie est elle suffisante cependant? Très discuté...

Constructions sédimentaires microbiennes = stromatolites : à partir de 2.7 Ga, peut être de 3.5 Ga





Stromatolites modernes





Stromatolites Archéen

Conclusions

Des organismes « élaborés » sont présent très tôt dans les archives géologiques (si l'on excepte les grandes controverses).

La Vie est forcément apparue avant

Il a fallu très peu de temps pour faire naître la Vie (entre 4 Ga et 3.5 Ga – grand maximum).

I. De l'apparition de la vie aux premiers métazoaires

C. Chimie prébiotique et monde à ARN: Comment la vie est-elle apparue?

Voir Gargaud et al.

Organisme vivant= unité autoréplicative qui peut évoluer

Vie que l'on connaît : Enzymes pour catalyser / acides nucléiques pour stockage de l'information

Problème : Pour faire des enzymes, il faut acides nucléiques. Pour répliquer acides nucléiques, il faut des enzymes

→ Théorie du monde à ARN

Thymine synthétisée à partir de l'uracile ARN=amorces indispensables pour la réplication de l'ADN Catalyse possible par ARN= ribozymes

Mécanismes d'apparition de ces molécules = chimie prébiotique. Seul un mélange chimiquement réducteur peut conduire à ces composés

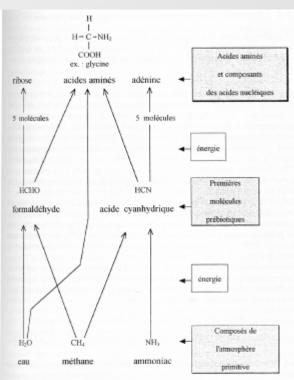
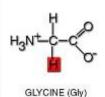


FIGURE 54 : Schéma des réactions

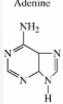
Lethiers

La chimie prébiotique: fabriquer les briques du vivant

Acides aminés



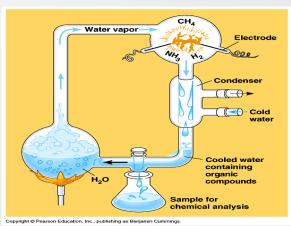
Acides nucléiques



Différentes théories:

- **-La soupe primitive**: Réactions chimiques dans les océans au contact de l'atmosphère. *Cf. expériences de Miller*
 - → 4 acides aminés protéiques, formaldéhyde, acide cyanhydrique

Problème: Besoin d'une atmosphère très réduite (CH₄, NH₃) ce qui n'a pas été le cas



-(P: b

-Chimie prébiotique dans environnements hydrothermaux.

Protection par rapport à la surface, confinement, de la matière organique, de l'énergie et beaucoup de ces environnements sur le Terre primitive.

Problème: faible stabilité de l'ARN à haute température







Il faut enfin polymériser: pas facile (Energie). Intervention de thioesters. Rôle possible des surfaces minérales (argiles, sulfures)

En revanche, de nombreuses molécules n'ont pas pu être synthétisées.

C'est le cas en particulier :

de trois acides aminés fondamentaux, la lysine, l'arginine et l'histidine, des acides gras nécessaires à la confection des membranes cellulaires, de la plupart des coenzymes dont la présence est indispensable aux fonctions métaboliques.

Les glucides, constituants fondamentaux des acides nucléiques, sont très instables, et le ribose, qui devrait être le plus abondant car étant la partie intégrante des nucléotides, n'est pas synthétisé de façon significative.

Après la chimie prébiotique, il faut encore : faire apparaître des cellules, faire apparaître des systèmes de réplication, faire apparaître le code génétique etc: comment cela se produit et combien de temps cela prend-il?

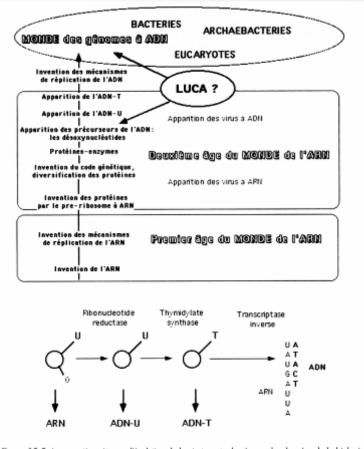


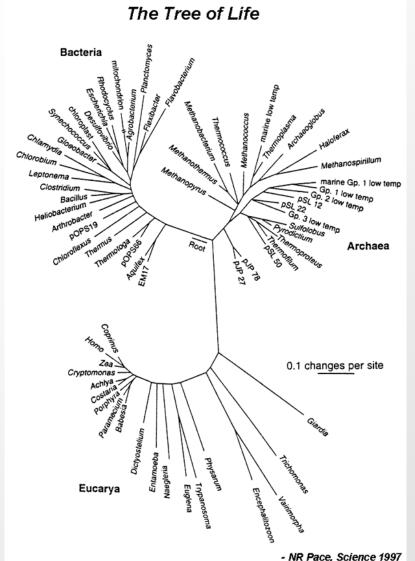
Figure 18.8. Les premières étapes d'évolution de la vie terrestre basées sur les données de la biologie moléculaire : Le schéma représente la transformation d'un ribonucléotide en désaxyribonucléotide et l'invention de l'ADN à partir de l'ARN.

Gargaud et al.

I. De l'apparition de la vie aux premiers métazoaires D. La notion de dernier ancêtre commun universel - LUCA

Grande diversité actuelle d'êtres vivants, de métabolismes etc...

Mais arbre du vivant : 1 nœud = 1 ancêtre \rightarrow LUCA= The last universal common ancestor

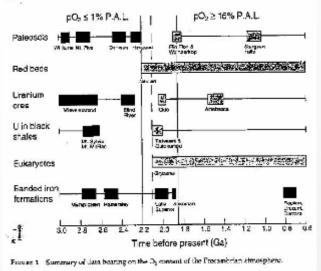


- + Ce n'est pas le premier organisme! C'est le dernier ancêtre commun de tous les êtres vivants actuels. Quel âge??
- + 1 cellule avec tous les équipements de base communs aux phyla actuels ou bien un ensemble de cellules échangeant du matériel génétique
- +600 gènes?
- +Vraisemblablement de l'ADN (contrairement à la question posée dans figure précédente)
- +Vraisemblablement ATPases et force proton motrice pour métabolisme
- +Hyperthermophile ou thermophile?

I. De l'apparition de la vie aux premiers métazoaires

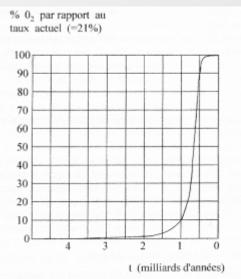
E. La diversification des métabolismes microbiens et l'apparition des premiers eucaryotes— la coévolution Terre-Vie

★ Evolution de la composition chimique de l'atmosphère

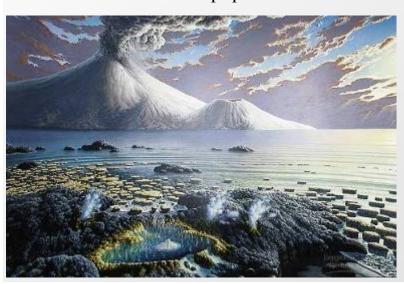


Très peu d'oxygène avant 2.3 Ga 1% de la valeur actuelle à -2 Ga 10% de la valeur actuelle à 600 Ma -1 Ga

Cause: photosynthèse oxygénique (Cyanobactéries dans stromatolites)



+ certaines données isotopiques du soufre



Evolution métabolismes:

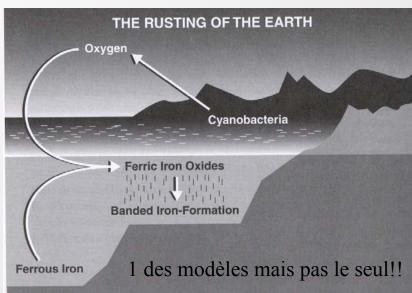
- 1. Chemolithotrophes. Mise en place de chaines de transport d'électrons (cytochrome = porphyrines avec Fe)
- 2. Phototrophie (pigments photosynthétiques = porphyrines avec Mg)
- 3. Photosynthèse oxygénique. Quand?? 2.3 Ga? Avant?

Un point sur les BIFS (=Banded Iron Formations = formations de fer rubanés)

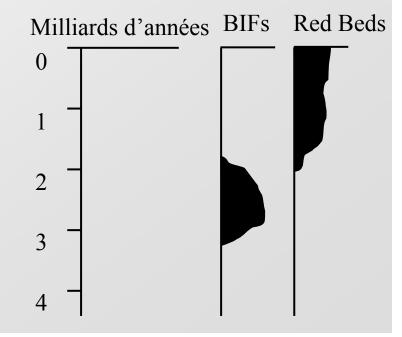
Leur présence montre que l'atmosphère terrestre n'était pas très oxygénée mais en même temps qu'il y avait une certaine oxydation du fer. Quel est le mécanisme de cette oxydation?

Sédiments océaniques présentant laminations: sidérite et hématite (rouge), parfois magnétite (noir), et silice (blanc). La source de fer est hydrothermale sous forme de Fe(II). Puis le fer est oxydé au moins partiellement pour former les BIFs. On connait ces BIFs entre 3.2 et 1.8 Ga. Comment se sont ils formés?

- \rightarrow photolyse de l'eau par rayonnement UV: produit O_2 et oxydation du fer
- → production d'O₂ photosynthétique
- → oxydation par des bactéries réalisant la photosynthèse anoxygénique







I. De l'apparition de la vie aux premiers métazoaires Utilisation des biomarqueurs comme fossiles des métabolismes

Exemples de fossiles moléculaires (biomarqueurs) et leur transformation au cours de la diagenèse

Stérols: composants abondants de la membrane des Eucaryotes

Hopanoïdes: composants de la membrane de certaines bactéries. Différentes formes existent, certains seraient caractéristiques des cyanobactéries

Stéranes et Hopanes peuvent être conservés dans les roches sur échelle des temps géologiques = biomarqueurs (fossiles moléculaires)

A 2.7 Ga, on trouve:

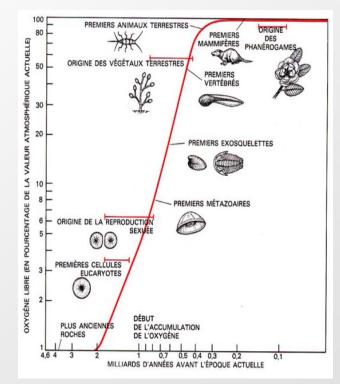
- -certains formes d'hopanes = cyanobactéries
- des stéranes = Eucaryotes

Conséquences:

- → Modification des cycles géochimiques de nombreux éléments (Fe, C, S, N, P...): certainement une crise majeure!
- → Diversification des métabolismes possibles à la surface de la Terre, et O2 indispensable pour apparition des Métazoaires
- → On pense que

 Eucaryotes ont besoin de 1% de la pO₂ actuelle

 Métazoaires avec carapace: 10%



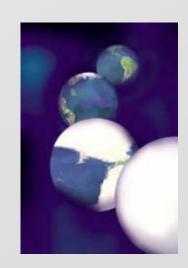
PLS

Parallèlement: plusieurs épisodes de glaciations gigantesques au Protérozoïque:

Snow Ball Earth: Sturtien (710-725 Ma), Marinéen (635-600 Ma). Puis Gaskiers (580 Ma).

Enregistrement sédimentaire de ces glaciations surmontés de carbonates de mer chaude.

⇒impact certain sur renouvellement des faunes et sur la diversification de la Vie!



Les premier eucaryotes

Organismes actuels:

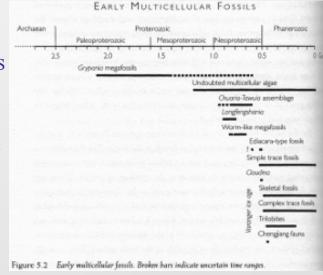
Dernier ancêtre commun des eucaryotes avait des mitochondries mais n'implique rien sur le premier eucaryote!

Fossiles:

2.7 Ga : Premiers fossiles chimiques d'eucaryotes (stéranes) mais des procaryotes peuvent les produire aussi!

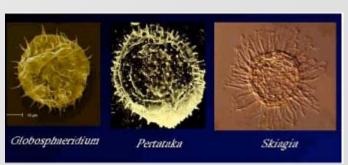
2 Ga : Grypania= Premier fossile d'eucaryote admis sur la base de sa taille, mais argument peu solide

Certains proposent que le plus fossile apparenté à eucaryotes modernes= 850 Ma





Grypania, 2 Ga



Acritarches du Protérozoïque 1.5 Ga

Apparition des premiers eucaryotes et mécanismes d'évolution

Gènes eucaryotes de la réplication, transcription et traduction ressemblent à ceux des archaea

Plusieurs scénarios:

Ancêtre procaryote (Archaea) qui se complexifie. Gènes bactériens proviennent d'importations depuis mitochondries et chloroplastes obtenues par endosymbiose

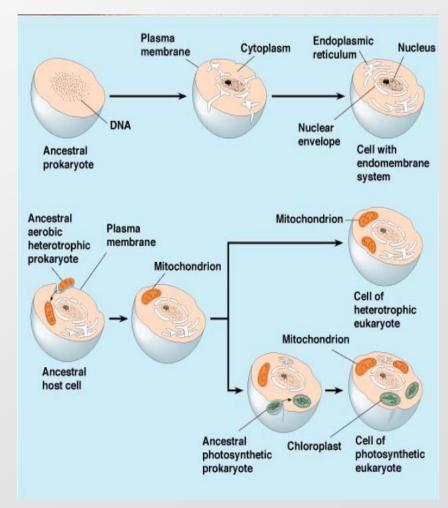
Fusion d'une archaea et d'une bactérie par symbiose

LUCA est un eucaryote. Simplification secondaire donne procaryotes. Puis eucaryotes acquièrent mitochondries et plastes par **endosymbiose**.

Acquisition de mitochondries: -3 à -2 Ga?? = protection contre toxicité de l'oxygène?

Acquisition de plastes plus tardive: -1.2. Une ou plusieurs fois ?

Gènes eucaryotes du métabolisme ressemblent à ceux des bactéries



II. L'explosion Cambrienne, le Big Bang de l'Evolution animale

A. Juste avant l'explosion Cambrienne : Faune d'Ediacara et faune tomotienne (cf Babin)

Ediacara, Australie, -575 Ma. Faune retrouvée dans une 20^{ne} de sites dans le monde (Radiation majeure entre -575 et -542 Ma): Apparition juste après la dernière grande glaciation



Dickinsonia



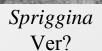
Tribachidium Echinoderme primitif?



Certains auteurs cherchent affinités avec les métazoaires actuels, mais pas facile.

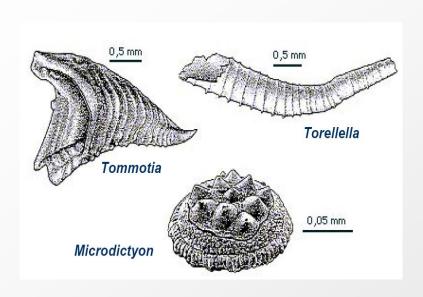
Disparition: prédation? Episode anoxique?

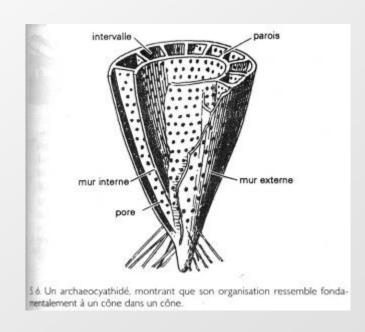
D'autres proposent que ces fossiles étaient des métazoaires disparus et sans équivalents actuels.



Tommot, Sibérie, -530 Ma. Fin Précambrien- Début Cambrien. Faune retrouvée partout.

Faune tommotienne ou « faune à petites coquilles »: minéralisation des squelettes





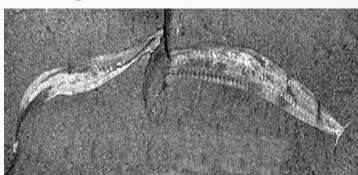
Affinités avec organismes actuels??

Parmi les plus abondants, les **Archéocyathes**: embranchement propre, **disparition fin du Cambrien**

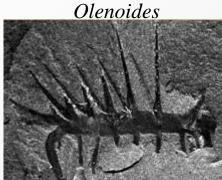
II. L'explosion Cambrienne, le Big Bang de l'Evolution animale B. La faune de Burgess : une faune de la base du Cambrien

Burgess, Colombie Britannique (Canada), 520-505 Ma, retrouvée partout dans le monde





Pikaia

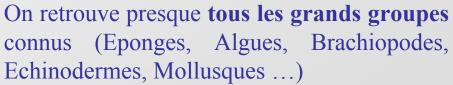


Hallucigenia



Anomalocaris





STEPHEN JAY GOULD La vie est belle Les surprises de l'évolution

Mais aussi des phylums qui n'existent plus



Opabinia

II. L'explosion Cambrienne, le Big Bang de l'Evolution animale C. Causes de l'explosion cambrienne

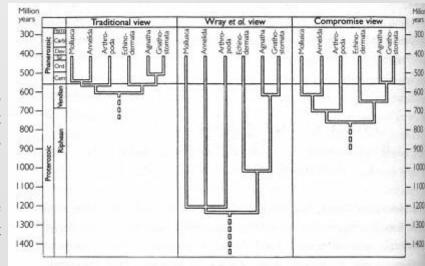
- -Dioxygène atmosphérique atteint une teneur critique
- -Nutriments plus abondants?
- -Apres un épisode de glaciation intense (Snow Ball Earth)
- -Apparition du squelette modifie les plans d'organisation.
- -Des nouveautés évolutives permettent des grands changements Génome plus plastique ?
- -Apparition de la prédation impliquant l'apparition de nouveaux plans d'organisation afin de s'adapter

Environnement

Gènes

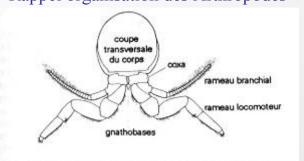
Explosion Cambrienne artefact ou réalité?

Vues différentes de la phylogénie des métazoaires. La plupart des paléontologues suivent la vue traditionnelle (gauche) acceptant l'enregistrement fossilifère comme un bon enregistrement. Les horloges moléculaires disent d'après certains que les origines des principaux phyla métazoaires sont beaucoup plus anciennes (centre). Un compromis, intégrant le fait que certaines horloges vont plus vite que d'autres proposent le schéma de droite et suggèrent qu'il faudrait rechercher les premiers métazoaires il y a 750 Ma



II. L'explosion Cambrienne, le Big Bang de l'Evolution animale D. L'explosion Cambrienne, un point singulier dans l'histoire de la Vie

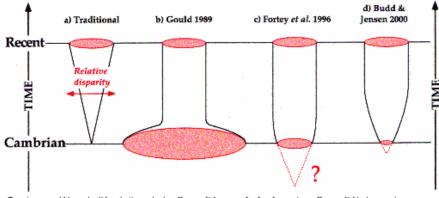
Arthropodes: 4 plans d'organisation (Uniramés, Crustacés, Chélicérates, Trilobites) À Burgess: 20 autres types fondamentaux d'organisation!! Rappel organisation des Arthropodes



 Coupe transversale d'un segment du corps d'un arthropode, montrant i pare d'appendices biramés typiques. Dessin de Laszlo Meszoly.

Apparition de nombreux plans d'organisation, plus rien ensuite.

Diversification des espèces par la suite, mais plus de nouveaux grands phyla



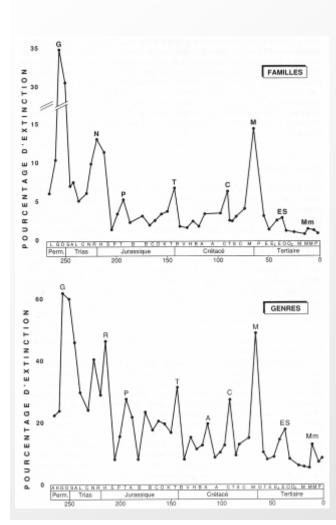
Quatre modèles de l'évolution de la **diversité morphologique** (ou **disparité**) des animaux au cours des temps fossilifères. Ici,le nombre d'espèces, qui définit la *diversit*é d'un grand groupe, est opposé à la *disparit*é, la variété des *plans d'organisation* qui définissent les grands groupes d'organismes.

Le modèle traditionnel suppose une augmentation régulière de cette disparité. Pour S. J. Gould, la faune de Burgess montre une disparité supérieure à celle rencontrée ensuite. Pour les deux autres modèles, la disparité a augmenté rapidement avant de se stabiliser avec les quelques plans d'organisation reconnus aujourd'hui.

IV. Les grandes extinctions biologiques A. Définition d'une extinction en masse: les faits.

Inventaire des espèces, genres, familles: disparitions plus nombreuses que le bruit de fond.

Court laps de temps, groupes extrêmement variés et adaptés à des modes de vie divers et partout.



Babin

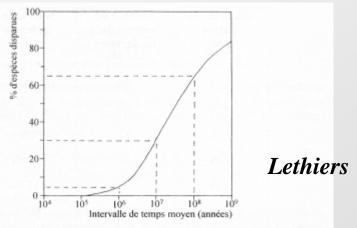


FIGURE 58: Courbe des exterminations pour le Phanérozoïque, donnant le % d'espèces disparues au cours d'une extinction en fonction de l'intervalle de temps séparant deux extinctions successives d'intensité égale ou supérieure (voir le texte). Par simplification, les marges d'erreurs de la courbe ne sont pas figurées (d'après Raup, 1992).

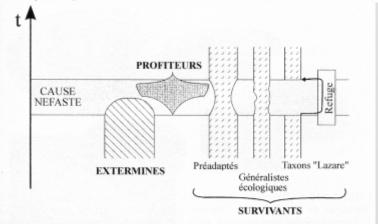
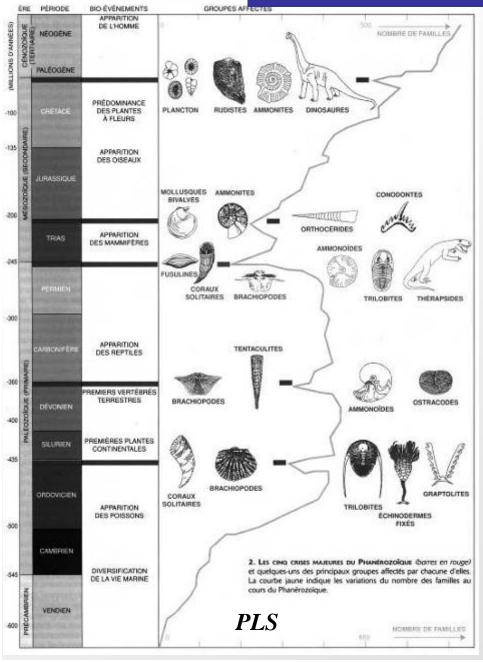


FIGURE 218 : Différentes catégories de taxons en réponse à un événement géologique néfaste, lors d'une crise biologique. Voir le texte.

IV. Les grandes extinctions biologiques

B. Recensement des grandes extinctions



- -L'apparition d'oxygène et le premier épisode de Snow Ball Earth 2.5-2.2 Ga
- -Cambrienne 560-500 Ma.

Disparition des faunes d'Ediacara, de nombreux phyla de Burgess.

-Fin Ordovicien 440 Ma

Graptolites frôlent la disparition. Trilobites céphalopodes, brachiopodes et échinodermes fixes sont très affectés.

-Dévonien 370 Ma

Entre Frasnien et Famennien. **Tentaculites** disparaissent.

- -Permo-Trias, 250 Ma. La plus catastrophique de toutes. Graptolites, Trilobites, Tétracoralliaires (Rugeux), Tabulés, Goniatite, Fusulines, Orthis disparaissent.
- -Fin du Trias, 202 Ma. Orthocéridés et Cératidés disparaissent.
- -Crétacé-Tertiaire, 65 Ma.

Disparition des **dinosaures** (pas tout a fait vrai car oiseaux sont des dinosaures), **reptiles volants** (ptérosaures), reptiles marins (**plésiosaures**), **nombreux foraminifères planctoniques dont Globotruncana**, **rudistes**, **ammonites**, **bélemnites**.

Cinq crises biologiques du Phanérozoïque	Ordovicien terminal	Dévonien supérieur	Limite Permien/Trias	Trias supérieur	Limite Crétacé/Tertiaire
Les groupes disparus + biomasse réduite	- Milieu récifal	- Ostracodermes - Tentaculites - Milieu récifal exterminé	- Trilobites - Rugueux et tabulés - Fusulinidés - Nbx Brachiopodes articulés - Gigantostracés - Dendroidea - Milieu récifal	- Conodontes - Conularides - Placodontes - Nothosaures - Rhynchosaures - Labyrinthodontes - Milieu récifal	- Ammonites - Bélemnites - Rudistes (?) - Inocérames (?) - Plancton affecté - Dinosaures - Ptérosaures - Mosasaures - Plésiosaures
Pourcentages de taxons disparus (estimations approximatives)—	20-26% des familles 50-60% des genres ~85% des espèces marines	21-22 % des familles 47-57 % des genres 70-80 % des espèces marines	50-57% des familles 70-83% des genres 85-96% des espèces marines	22-23%des familles 40-53% des genres ~76% des espèces marines	15-16% des famil 40-50% des genn ~76% des espèce marines

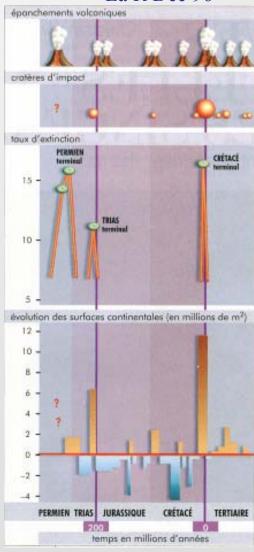
FIGURE 29: Récapitulatif sur les cinq crises biologiques majeures du Phanérozoïque.

Lethiers

IV. Les grandes extinctions biologiques C. Cause des extinctions

- -Concurrence entre espèces? Exemple : formation de l'isthme de Panama à la fin du tertiaire, il y a 3 Ma (cf. cours n°3).
- -Volcanisme, notamment de trapps (hiver nucléaire)?
- -Impact d'une comète ou d'un astéroïde (hiver nucléaire)?
- -Modification de la circulation des courants océaniques?
- -Retrait des mers (eustatisme)? Assèchement du plateau continental, changements de températures etc..

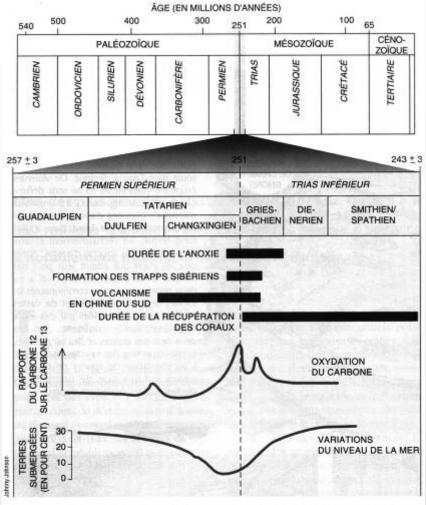
La R Dec 96



IV. Les grandes extinctions biologiques

D. Exemples de crises: crise Permo-Trias et crise K/T

Les différents enregistrements géochimiques, eustatiques, volcaniques et palynologiques lors de la crise Permo-Trias (250 Ma)



4. La dégradation de L'environnement à la fin du Permien est attestée par diverses données géochimiques et par les fossiles. Du carbone fut oxydé en grande quantité, le niveau des mers commença à baisser et des éruptions volcaniques eurent lieu là où sont aujourd'hui localisées la Sibérie et la Chine. Certaines zones océaniques se sont appauvries en oxygène. Les coraux ont recommencé à abonder au milieu du Trias seulement.

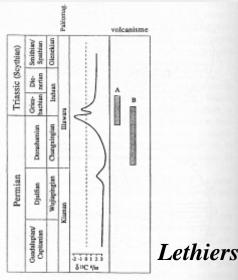


FIGURE 134: Le rapport ¹³C/¹²C (par l'indice ô ¹³C) des carbonates au passage Permien-Trias. La courbe synthétique donne l'allure générale obtenue dans différentes coupes géologiques. Les événements paléomagnétiques et volcaniques sont également indiqués. A = trapps sibériens, B = volcanisme pyroclastique de la Chine du Sud. D'après Erwin H, *in* Walliser O. H. (1996). Stratigraphie en anglais.

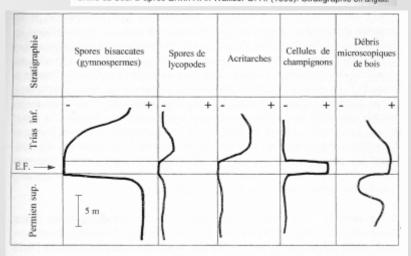


FIGURE 128: L'événement fongique (E. F.) de la limite Permien-Trias. Tendances schématiques inspirées de données palynologiques quantitatives d' Eshet et al. (1995). Lethiers

PLS

Cnidaires

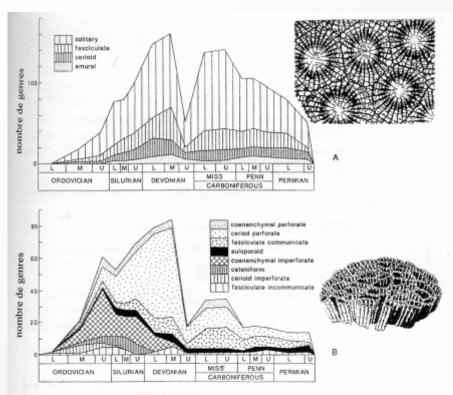


FIGURE 118: Diversité générique des rugueux (A) et des tabulés (B). Divisions stratigraphiques et catégories structurales des polypiers en anglais. Extrait de C. T. Scrutton in Larwood G. P. (1988).



Exemple de Tabulé: Favosites sp.

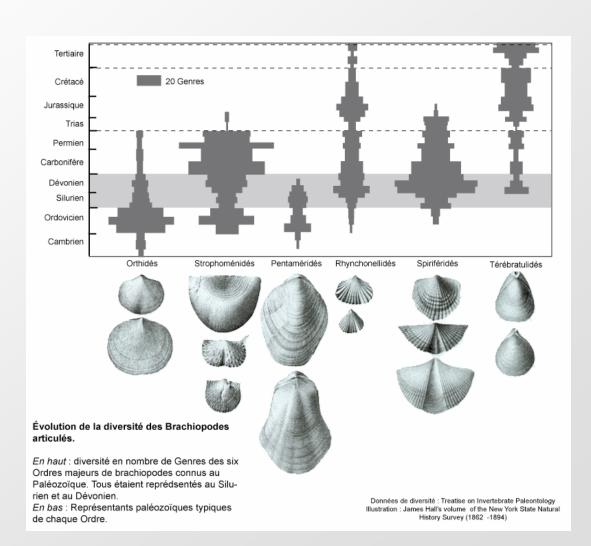


Exemple de Rugueux: Calceola sandalina

Brachiopodes



Orthis, Primaire



Céphalopodes

Goniatite (ligne de suture en V)- Primaire, Cératites (l.s. en selle) - Trias, Ammonites (l.s persillée) - Jurassique et Crétacé

Goniatite (Primaire)

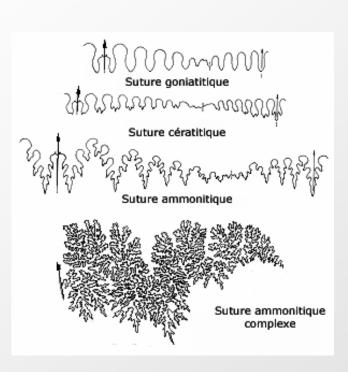


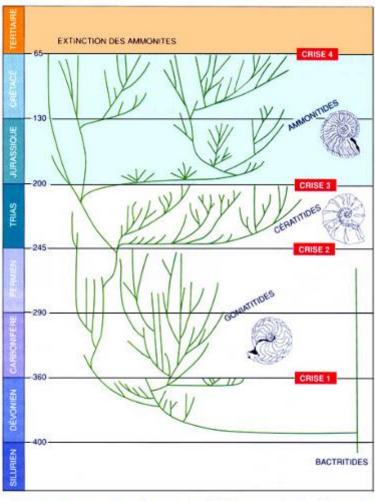
Cératite (Trias)



Ammonite (Jur/Crét



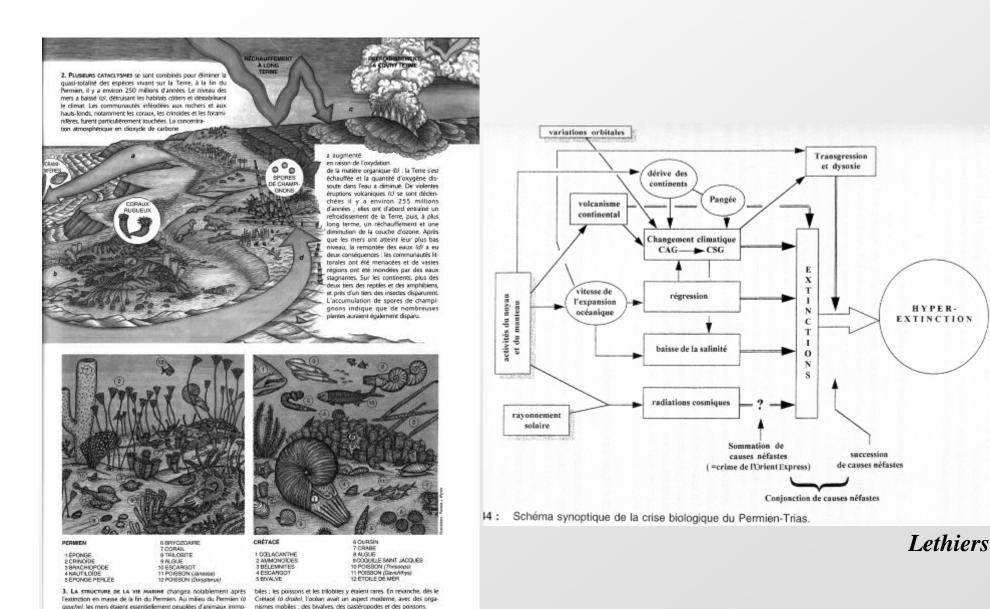




IMPACT DES DIVERSES CRISES sur le parcours évolutif des ammonoïdes depuis leur origine au Dévonien inférieur, enracinée chez les bactritides, jusqu'à l'extinction définitive des ammonites lors de la crise fini-crétacée. Aux extinctions d'espèces succèdent des radiations de nouvelles espèces, à partir des quelques branches restantes (d'après Tintant, 1985, modifié).

Pour la Science dossier hors-série La valse des espèces, Juillet 2000

Synthèse des processus ayant conduit à l'extinction Permo-Trias



La crise K/T (65 Ma)

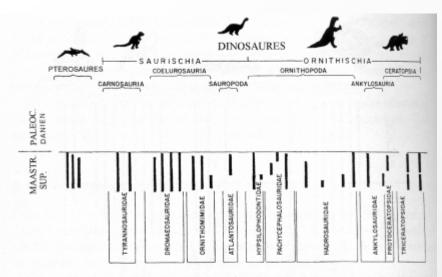


FIGURE 190: Familles de dinosaures et ptérosaures présents au Maastrichtien supérieur. Les traits verticaux indiquent la répartition stratigraphique des principaux genres. D'après les données de Halstead L. B. modifiées. Lethiers

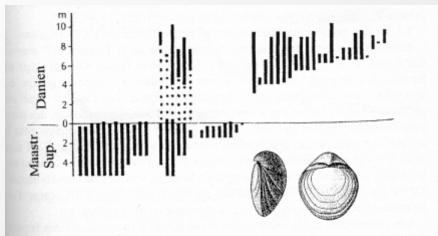


FIGURE 187: Les espèces de brachiopodes au passage Crétacé-Tertiaire de Nye Klov (Danemark). Chaque trait vertical représente l'extension stratigraphique d'une espèce. D'après les données modifiées de Surlyk F.

Lethiers

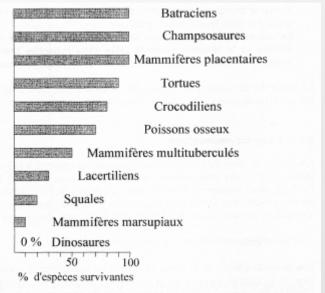


FIGURE 193 : Pourcentage d'espèces survivantes parmi les principaux groupes de vertébrés répertoriés au passage Crétacé-Tertiaire dans le Montana. Les estimations portent sur 107 espèces recensées dont 19 espèces de dinosaures. D'après les données modifiées d' Archibald J. D. in Macleod et Keller (1996).

Lethiers

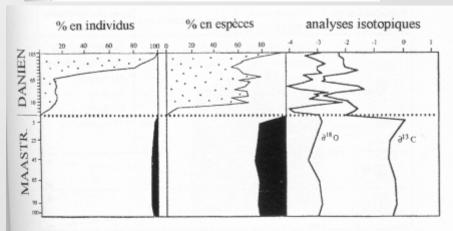
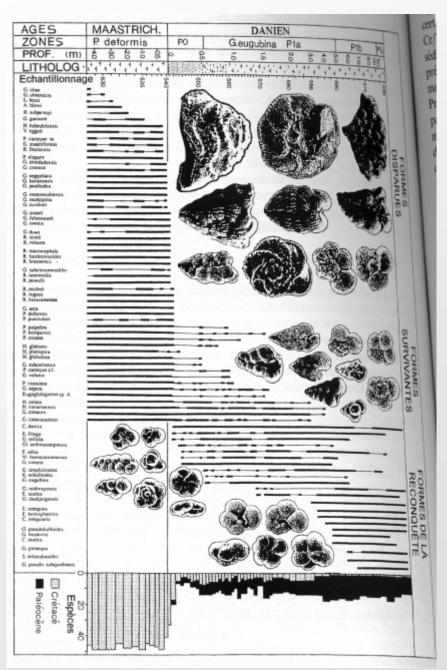
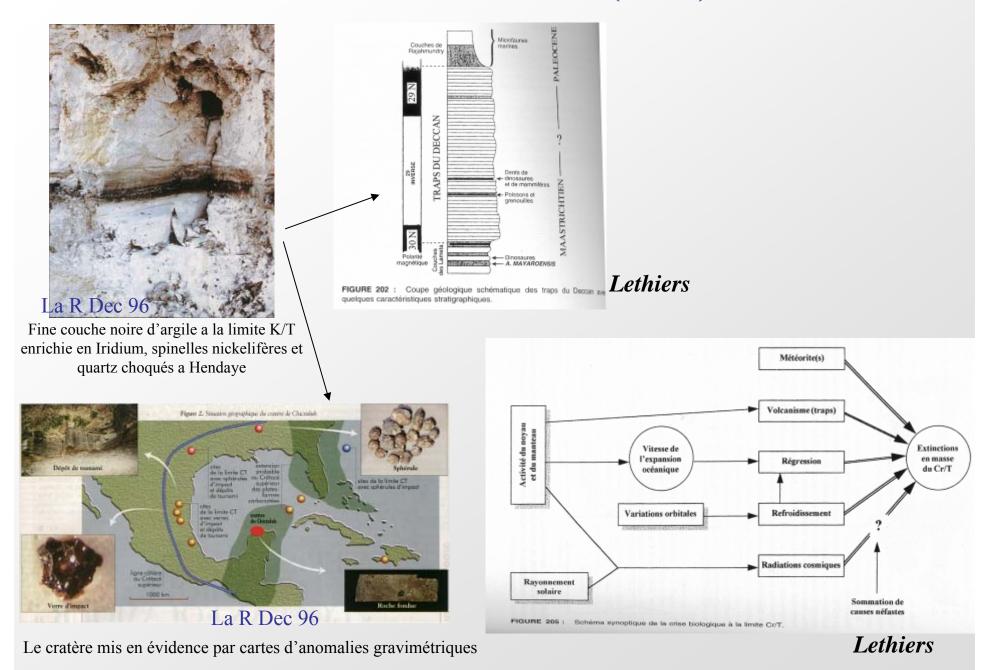


FIGURE 180 : Isotopes stables et changements de faunes chez les foraminifères planctoniques à El Kef (Tunisie). En noir espèces crétacées "profondes et intermédiaires". En blanc : espèces crétacées de surface. En pointillés : espèces tertiaires. Hauteurs en centimètres. D'après Keller (1994).



Lethiers

Les causes de la crise K/T (65 Ma)



IV. Les grandes extinctions biologiques E. Conséquences à long terme des extinctions biologiques

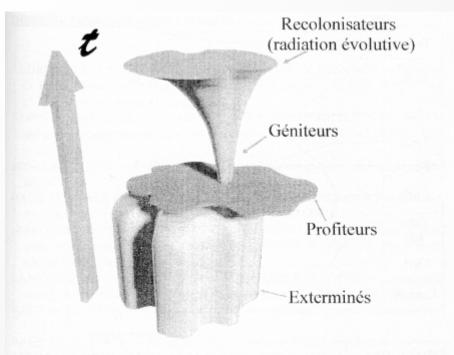
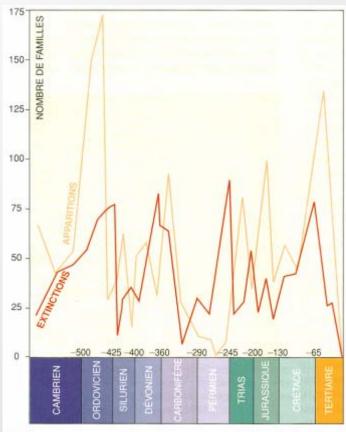


FIGURE 222 : Schéma théorique général des différentes catégories d'organismes au cours d'une extinction en masse.



 EXTINCTIONS ET RADIATIONS ADAPTATIVES. Après les pics de radiation initiaux du Cambrien et de l'Ordovicien inférieur, chacun des cinq pics majeurs d'extinction a été suivi d'un nouveau pic de diversification.

Radiations évolutives, offrent une opportunité à l'innovation évolutive.

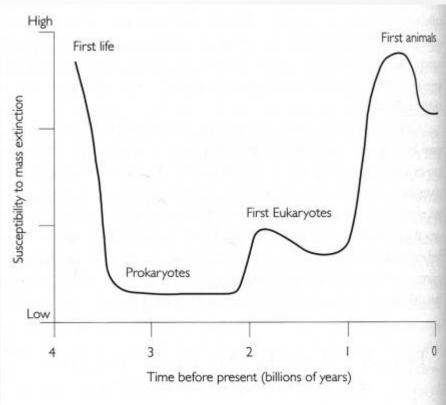


Figure 8.4 Hypothesized curve of extinction "risk," or susceptibility, through time. Extinction risk is highest soon after a new evolutionary type appears and then lessens as diversification occurs. Diversification is insurance against extinction.

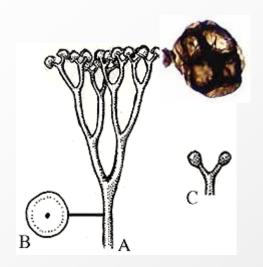
Selon moment auquel se fait la catastrophe, on a des conséquences plus ou moins fortes.

V. Les grandes étapes de l'évolution au Phanérozoïque A. La colonisation des continents par les végétaux (Silurien-Dévonien)

Cf. Babin, Elmi...

Beaucoup d'O₂, donc de l'ozone et donc protection des UV sur les continents!

- 1. champignons, hépatiques ou lichens Ordovicien (470 Ma)?
 - 2. Spores de végétaux vasculaires Silurien (420 Ma)



Cooksonia et Aglaeophyton, Premières plantes vasculaires -Cormophytes Ptéridophyte Silurien supérieur



Baragwanathia Lycopodiale Dévonien basal

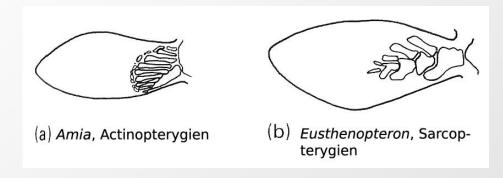
Grands traits de l'évolution des végétaux :

- -cuticule ⇒ développement de stomates
- -Lignine permettant une croissance en hauteur et compétition pour la lumière.
- -eau et nutriments difficiles d'accès : **symbiose** avec champignons endomycorhizateurs.
- -protection des cellules reproductrices, œuf, anthérozoïdes et spores, contre l'évaporation; reproduction par ovules fécondés a l'intérieur de la plante.
- -Réduction du thalle et du gamétophytes au profit du cormus (sporophyte).
- Développement d'une paroi de **sporopollénine** résistante à la dessication pour les spores...
- ⇒ Changement de régime de formation des sols? Altération des continents (biostasie)? Cycle du CO₂?

 ⇒ Insectes suivent au Dévonien inférieur puis animaux...

V. Les grandes étapes de l'évolution au Phanérozoïque B. La sortie des eaux des vertébrés 375-380 Ma (Dévonien)

Synapomorphie sarcoptérygiens (= membre monobasal): regroupent vertébrés tétrapodes (=membre chiridien), Actinistiens (ex. Coelacanthe) et dipneustes (qui avec tétrapodes forment les Rhipidistiens) \Rightarrow ils partagent tous un ancêtre commun



Schémas des nageoires pectorale d'un poisson Actinoptérygien et d'un poisson Sarcoptérygien.

Apparition des premiers vertébrés tétrapodes:

Quand et en combien de temps? Dans quel ordre les différents caractères sont ils apparus? Dans quel milieu cela s'est fait? Pour cela, on a les fossiles = espèces « proches » de l'ancêtre commun (= peu de divergences) (sortes de « chainons manquants » mais attention à la vision linéaire de l'évolution!)

V. Les grandes étapes de l'évolution au Phanérozoïque B. La sortie des eaux des vertébrés 375-380 Ma (Dévonien)

Chez les Vertébrés: Transition sarcoptérygien (nageoire charnue) → Tétrapode illustrée par Panderichtys/Acanthostega

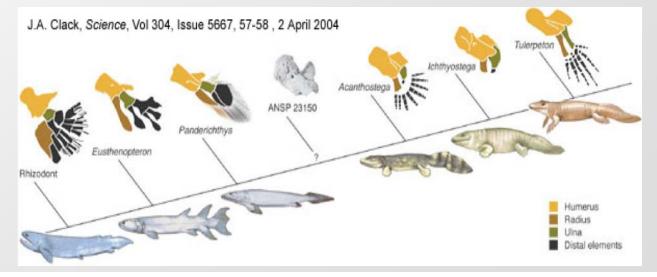
Acanthostega: main à huit doigts. Vit clairement dans l'eau!

⇒ premiers tétrapodes incapables de vivre sur la terre ferme! Pourquoi le membre des tétrapodes a-t-il été sélectionné? Exaptation

Figure 1. PANDERICHTHYS **ICHTHYOSTEGA** La nageoire de Panderichthys et le membre d'Ichthyostega. Ces deux vertébrés vivaient il y a environ 360-390 millions d'années. Le poisson (Panderichthys) comme le tétrapode ancestral (Ichthyostega) possédaient autopode des appendices latéraux très similaires. A droite, le membre d'Ichthyostega péroné zeugopode présente un élément nouveau: l'autopode qui est l'équivalent stylopode de notre main

On ne dispose pas seulement des membres, mais aussi du crane etc...

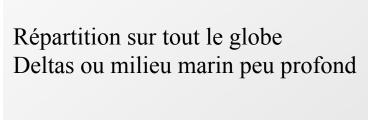
PLS Fev 2006

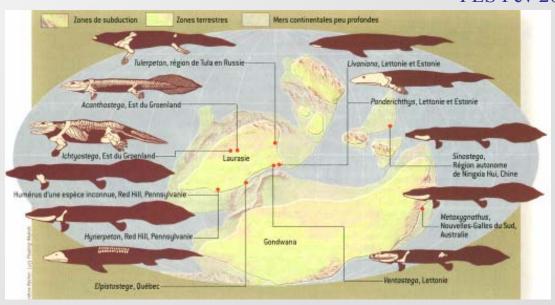


Etapes vers les Tétrapodes :
Nombreux fossiles avec
caractères composites de
« poissons » et de tétrapodes
dans la gamme 385 – 365 Ma

Autres poissons sarcoptérugiens (poissons à nageures lobées), sel Eusthenopteron, un poisson qui vivait à la fin du Dévonien moyen, il y a entre 380 et 375 millions d'années.

PLS Fev 2006

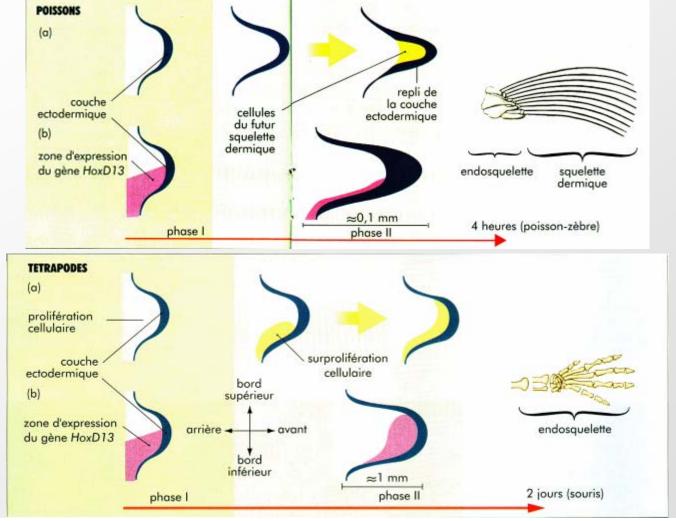




V. Les grandes étapes de l'évolution au Phanérozoïque C. L'origine des innovations évolutives dans le monde animal

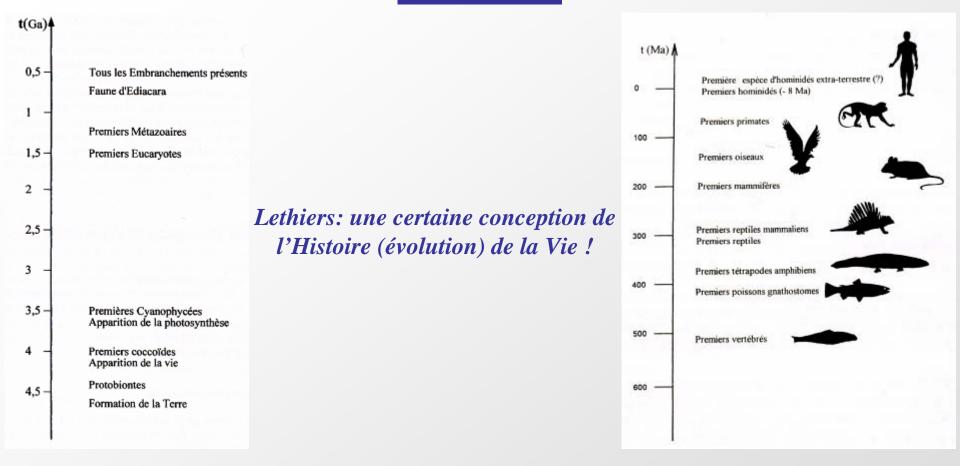
Comment expliquer le développement soudain des grandes innovations →Gènes de développement, mutation ou duplications

Ex. Comment transformer une nageoire de sarcopterygien en patte de tétrapode ? Changer l'extrémité!



L'origine des Doigts, La R Mars 97

Conclusions



Va t'on vers une complexification croissante? Pas clair...

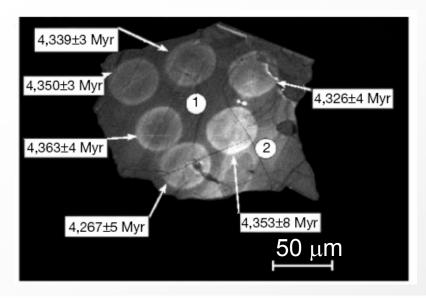
→ simplification secondaire des parasites, disparitions drastiques et aléatoires au cours de l'histoire de la vie.

Si on refait le film de la vie, a t-on le même résultat ?

→ Si on trouvait de la vie ailleurs...



La mise en place d'une croûte continentale



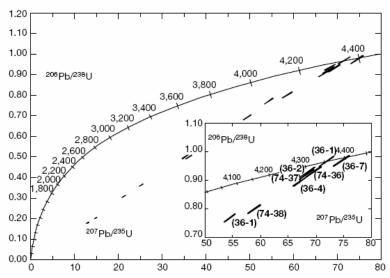


Figure 2 Combined concordia plot for grain W74/2-36, showing the U-Pb results obtained during the two analytical sessions. The inset shows the most concordant data points together with their analysis number (as in Table 1). Error boxes are shown at 1σ .

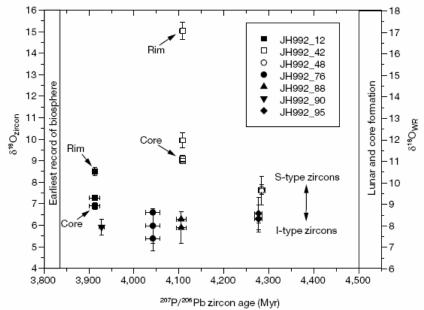


Figure 2 Ion microprobe δ^{18} O data for individual zircon spot analyses versus 207 Pb/ 206 Pb zircon age (Supplementary information available at http://www.nature.com). The right vertical axis shows the estimated δ^{18} O data for the whole $\operatorname{rock}^{10,25}$ (δ^{18} O_{WR}) from which the zircon crystallized. High δ^{18} O_{WR} values are consistent with the incorporation of recycled crustal material that had interacted with low-temperature water in the magmatic source of the zircons.

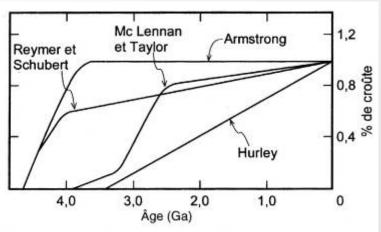


Fig. 7.11 : Les principaux modèles de croissance crustale.